

neuvaine à la chapelle Ste Anne dans la sacristie de notre église canadienne, et promesse de faire publier sa guérison si elle l'obtenait.—A. POULIN, P're-Curé.

16 septembre 1895.

STE-AGATHE DES MONTS.—Une abonnée aux "Annales de la Bonne Ste. Anne," me prie de vous annoncer que, par l'intercession de la Bonne Ste. Anne, elle a obtenu la guérison d'un mal dont, depuis longtemps, elle souffrait beaucoup.

Elle désire rendre sa reconnaissance publique, par la voie des dites Annales.

Votre humble serviteur,

L. A. MOREAU, P'tre.

30 avril 1896.

ST-MAURICE.—Il y a neuf ans, étant tombée gravement malade je promis de publier dans les annales ma guérison si Ste-Anne m'était favorable. Or ayant obtenue ce que j'avais demandé, je viens aujourd'hui, bien tard il est vrai, accomplir ma promesse. Non seulement je fus guérie, mais de temps à autres durant ce laps de temps, j'ai obtenu de grandes faveurs. Il est bon de dire qu'ayant négligé de remplir ma promesse, je fus, par le fait même, frappée par Dieu de terribles épreuves qui, je crois, cesseront quand vous aurez publié ce que je vous envoie en ce moment.

LOUISE GAUTHIER,

23 sept. 1896.

QUÉBEC.—Monsieur le Rédacteur. Depuis plusieurs mois, mon fils, âgé d'un an, était atteint à des époques périodiques d'une fièvre ardente, occasionnée par sa dentition.

Attristé de ne pouvoir conjurer ce mal, que les médecins se déclarent impuissants à guérir, je mis mon enfant sous la protection du médecin céleste. "La Bonne Ste Anne," ma confiance n'a pas été vaine, j'ai eu le bonheur de voir mon enfant revenir à la santé et les symptômes de la terrible maladie, disparaître. Gloire, reconnaissance, amour à la grande Ste-Anne qu'on n'invoque jamais en vain.

UNE ABONNÉE RECONNAISSANTE :

6 octobre 1896.

KAMOURASKA.—Depuis au-delà de trente ans, je souffrais d'un mal de tête chronique, qu'aucun remède n'avait pu guérir ou même soulager.

Pleine de confiance à Notre Bonne Mère Ste Anne, je fis en son honneur une neuvaine de messes et promit un pèlerinage à son sanctuaire de Beupré aussitôt la chose possible, je promis aussi de publier dans les Annales de Ste Anne ma guérison si j'étais assez heureuse de l'obtenir.

Grâce à cette Bonne Mère, je puis affirmer que je suis guérie, car depuis longtemps je n'ai ressentie aucun mal sérieux.